

Le Professeur Jacques POULET, vingt-deuxième titulaire de la Chaire d'Histoire de la Médecine et de la Chirurgie

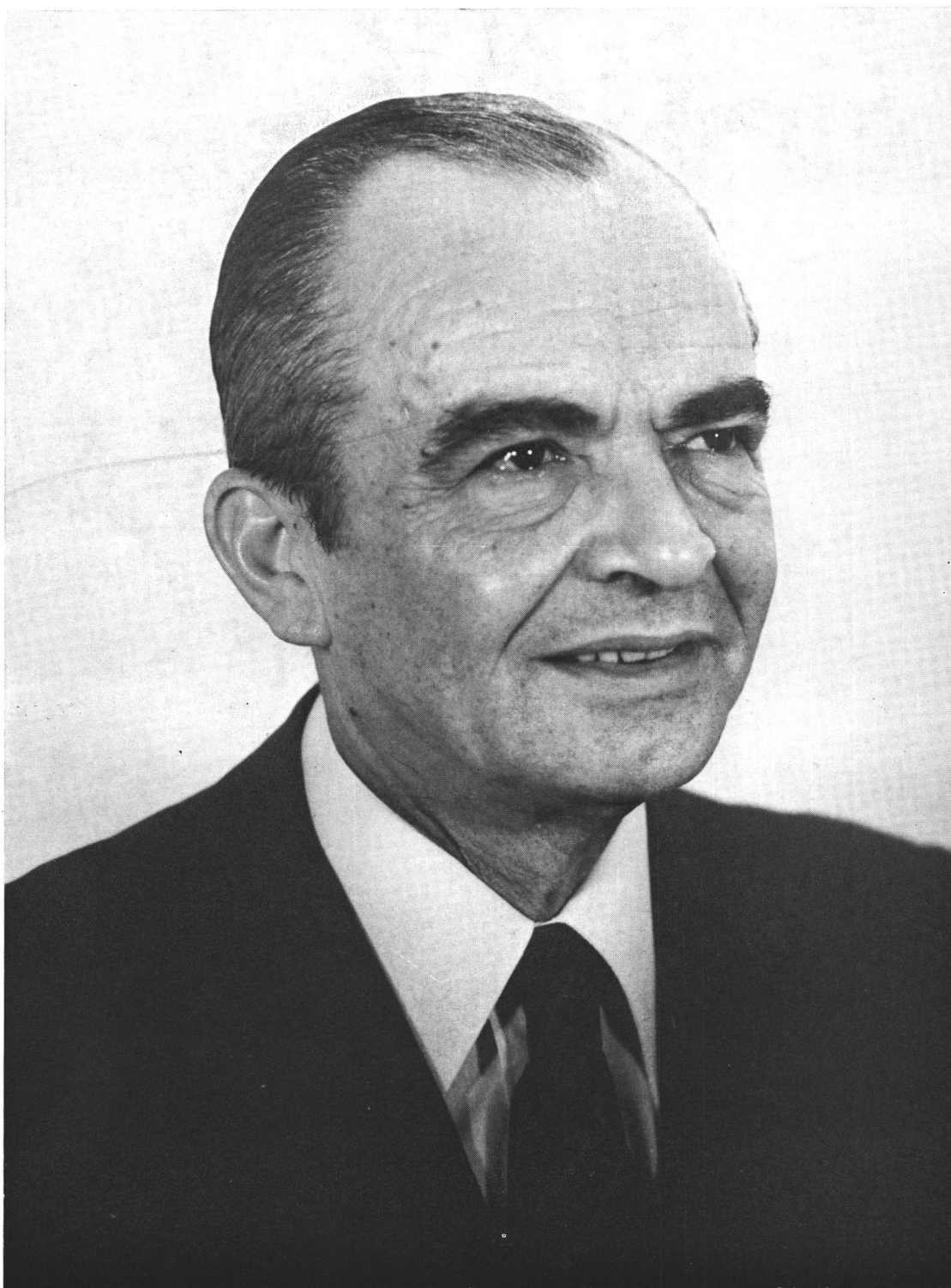
par Jean CHEYMOL

Rattaché à la médecine légale, l'enseignement de l'Histoire de la Médecine paraît bien avoir été créé à Paris par la Convention, le 14 frimaire an III (14 décembre 1794). Cette discipline constituait une des douze chaires de la nouvelle Ecole de Santé.

Chaire d'Histoire de la Médecine et de la Chirurgie

| Professeurs | Biographies | Période d'activité dans la chaire | Présidence de la Société française |
|------------------------------|-------------|---|--|
| Charles-Victor Daremberg .. | 1817-1872 | 1870-1872 | |
| Paul-Joseph Lorain | 1827-1875 | 1872-1875 | |
| (Charles Bouchard) | 1837-1915 | 1875-1876 (intérim) | |
| Jules Parrot | 1829-1883 | 1876-1879 | |
| Jean-Alexandre Laboulbène.. | 1825-1889 | 1879-1898 | |
| Edouard Brissaud | 1852-1909 | 1899-1900 | |
| Jules Déjerine* | 1849-1917 | 1901-1907 | |
| Gilbert Ballet* | 1853-1916 | 1908-1909 | 1909-1910 |
| Emile Chauffard* | 1855-1932 | 1909-1910 | |
| Maurice Letulle* | 1853-1929 | 1911-1917 | |
| Pierre Ménétrier* | 1859-1939 | 1919-1930 | 1924-1925 |
| Maxime Laignel-Lavastine*.. | 1875-1953 | 1931-1939 | 1926-1927 |
| (Joseph Lévy-Valensi*) | 1879-1943 | (1939-1942) | |
| Camille Lian* | 1882-1969 | 1943-1945 | |
| Théophile Alajouanine* | né en 1890 | 1946-1947 | |
| Maurice Bariéty* | 1897-1971 | 1947-1950 | |
| Marcel Mouquin* | 1891-1964 | 1950-1954 | |
| Pierre Soulié* | 1903-1970 | 1955-1958 | |
| Stanislas De Sèze* | né en 1903 | 1959-1961 | |
| Pierre Joannon | 1894-1965 | 1962-1965 | |
| Charles Coury* | 1916-1973 | 1965-1973 | 1969-1970 |

(*) Les titulaires ayant fait partie de notre Société (fondée en 1904) sont marqués par un astérisque.



Professeur Jacques Poulet
Médecin de l'Hôpital Tenon

On peut y distinguer deux périodes. La première va de 1794 à 1822. S'y succèdent : Lassus (1794-1795), Mahon, Goulin (1799), Cabanis jusqu'à sa mort (1808). P. Sue (1808-1816), Moreau (1818-1822). A cette date, à la suite d'événements politiques, la chaire fut supprimée. Elle ne fut rétablie que 48 ans plus tard, le 9 mars 1870, grâce aux libéralités de Salmon De Champotran. Charles Daremberg en fut le premier bénéficiaire.

Dans le tableau on trouve les noms des vingt-deux titulaires qui se sont succédé dans la deuxième période de 1870 à 1973.

Bien que son passage dans la chaire ait été relativement bref (1947-1950), Maurice Bariéty, historien de vocation, y a scellé doublement son empreinte par son œuvre et par ses élèves auxquels il a inspiré la même ardeur :

- Charles Coury, qui a dirigé la chaire de 1965 jusqu'à sa mort en 1973 ;
- Roger Rullière, qui a assuré une direction intérimaire en 1973-1974 ;
- Jacques Poulet, qui vient d'y être nommé.

On sait les liens étroits unissant cette Chaire à notre Société. C'est ainsi que, le 25 avril 1970, le regretté Professeur Charles Coury nous conviait tous à célébrer le centenaire de la résurrection de la chaire, dans ses locaux rénovés.

La nomination de notre Secrétaire général, le Professeur Jacques Poulet, comme successeur de Charles Coury nous est un gage de la pérennité de cette symbiose amicale dont nous nous félicitons.

Il est de bon ton que le dernier Président honoraire de la Société présente à ses confrères le nouveau titulaire de la Chaire. Etant donné qu'il est aussi des nôtres, c'est un pléonisme dont il faut m'excuser.

Jacques Poulet est né à Paris, le 21 novembre 1917, d'une famille aux ascendances artésiennes et normandes. Après ses études au lycée Janson-de-Sailly, il se dirige d'emblée vers la médecine et la voie difficile des concours : médicament des hôpitaux (1960), professeur agrégé (1963).

Un an de séjour dans les hôpitaux de New York et de San Francisco lui permet de comparer les systèmes d'enseignement et de soins français et américains. Il est actuellement chef du service de médecine générale de l'Hôpital Tenon.

Ses services de guerre sont élogieux. Dans la concision voulue de son exposé de titres, nous relevons : volontaire pour le Corps expéditionnaire de Scandinavie en 1940, fait prisonnier il s'évade la même année. En 1944, il s'engage dans la 1^{re} Armée et est volontaire pour la Légion Etrangère. Il termine la Campagne avec trois citations.

Il est Chevalier de la Légion d'honneur et Officier de l'Ordre du Mérite.

Collaborateur de Maurice Bariéty pendant seize ans (internat et assistant), si — sous la direction de son maître — il perfectionna son sens clinique, il y contracta également le virus de l'Histoire de la Médecine.

On le vit alors — malgré les occupations multiples d'un jeune chef de service — asseoir sa culture littéraire en passant en Sorbonne une licence de lettres (Histoire) tardive et entreprendre une thèse sur « Les médecins parisiens sous le Consulat et l'Empire, étude d'une catégorie sociale ». Elle doit sortir des cartons de l'auteur dans un proche avenir.

Parmi les nombreux travaux présentés par le Professeur Jacques Poulet (217 numéros à son exposé de titres de 1973) nous envisageons avec lui deux parties :

- l'une consacrée à la *Pathologie médicale*, qui montre l'évolution hospitalière parcourue pour sa formation de généraliste à travers les principales disciplines médicales. Il y subit l'influence de ses maîtres successifs : Maurice Bariéty en pneumologie, André Lemaire en médecine générale, Lucien de Gennes en endocrinologie, Robert Degos en dermatologie, Pierre Mollaret en neurologie, puis en pathologie infectieuse ;
- l'autre — qui retiendra plus particulièrement notre attention — se rapporte à *l'Histoire de la Médecine et de la Chirurgie*.

Les Bonaparte, l'Empereur et son entourage (son dernier médecin Antonmarchi, son meilleur ami Junot, sa petite-nièce Bathilde de Cambacérès) livrent leurs misères physiques.

Un certain nombre de médecins des siècles passés sont présentés : au XVII^e, Gui Patin, Pecquet, Hamon, Perrault, Bourdelet ; au XIX^e, la dynastie des Pelletan ; toutes personnalités originales se profilant en relief sur la grande fresque de l'Histoire médicale française.

Le choléra de 1832 entraîne curieusement — en plus des vingt mille morts rien qu'à Paris — une exacerbation de la haine des classes.

Plus dépouillées de la petite histoire, nous notons des études générales sur les doctrines et méthodes en médecine à travers les âges ; des travaux consacrés à certaines disciplines comme la cardiologie, la dermatologie, l'étude du diabète avant l'insuline, etc. Il est impossible de faire entrer dans le cadre habituel de nos connaissances les médecines africaines traditionnelles. Elles échappent à nos concepts rationalistes. Il faut les situer sur un autre plan lié à la psychologie de la négritude, le féticheur ou médecin-magicien étant l'intercesseur obligatoire entre le patient et les esprits qui ont déterminé la maladie.

Œuvre de culture générale, Jacques Poulet nous entraîne vers les relations de l'astre lunaire et la pathologie dans le folklore populaire.

Elevant le débat jusqu'à l'esthétique, il a dirigé une série d'articles consacrés à « Médecine et Peinture ».

On parle beaucoup de la qualité de la vie, d'un équilibre à réaliser entre travail, culture et loisirs. Pour le médecin, s'il pouvait arracher quelques heures à son labeur professionnel, quelle belle distraction à lui proposer que de se pencher sur l'histoire de son art.

Cette tendance bénéfique s'amorce aux cours professés dans notre Faculté, elle fut déjà marquée ces dernières années, encouragée et officialisée par la création d'un certificat optionnel d'Histoire de la Médecine. Ce certificat, dit court (20 leçons), créé par le Professeur C. Coury, vient — grâce aux efforts de son successeur — d'être transformé en certificat long (40 leçons). Après l'avoir obtenu par une attention soutenue, bien des étudiants seront tentés de concrétiser les connaissances acquises par une thèse d'Histoire. Ainsi formés, ils devraient être ultérieurement des candidats de qualité pour notre Société, assurant une relève des anciens par de jeunes médecins enthousiastes.

Les cours de 1974-75 portent sur « Médecines antiques extra-européennes ». Prouvant les liens étroits unissant la Chaire et la Société, le Professeur J. Poulet a chargé plusieurs de nos collègues de collaborer à cet enseignement par des leçons.

Nous avons tous admiré comment avec les faibles crédits mis à leur disposition, M. et Mme Coury, Mlle Wiriot et Mlle Sonolet avaient su organiser et orner le siège de la chaire d'Histoire de la Médecine. Dans ce haut lieu la recherche était agréable et le travail attrayant.

Nous nous réjouissons que le nouveau titulaire veuille bien nous réserver dans ce cadre de choix le même accueil confraternel. Nous y retrouvons la photothèque aux milliers de diapositives si patiemment rassemblées par Mme Coury et Mlle Wiriot, et la bibliothèque groupant harmonieusement les richesses de la Chaire et de notre Société.

Secrétaire général adjoint de la Société d'Histoire de la Médecine, Jacques Poulet a eu la charge durant ces dernières années de notre bulletin « *Histoire des Sciences médicales* » dont la belle tenue a jusqu'à présent dissimulé les soucis financiers qu'il cause à notre bureau.

Le départ regretté du Professeur Jean-Charles Sournia de la place de Secrétaire général vient d'être suivi, à notre dernière séance (14 décembre 1974) de l'élection de Jacques Poulet à ce poste redoutable.

Pour la première fois de son existence, notre Société verra réunies dans la même personne les fonctions de titulaire de la Chaire et de Secrétaire général de la Société d'Histoire de la Médecine. C'est là une lourde responsabilité pour le Professeur Jacques Poulet.

Nous nous devons de l'encourager en l'assurant de notre aide cordiale et efficace par notre présence active aux réunions, nos communications et un recrutement de qualité de nouveaux membres. Nous lui adressons tous nos vœux de réussite !

spécialités
pharmaceutiques

préparations
galéniques

les laboratoires



DAUSSE

60, RUE DE LA GLACIERE - PARIS 13 - TEL 707 23-79